

Que cherchez-vous ?

« Le sport, une pratique addictive qui peut rendre fou » tel est le titre d'un long article de notre journal local de samedi dernier, expliquant l'engouement de nos contemporains pour la pratique de sports dans des salles spécialisées. Lisant cela, je me suis demandé : « que cherchent donc toutes ces personnes qui n'ont pas peur de consacrer un budget important à de telles activités ? Que signifie ce besoin de s'investir autant dans cette pratique ? » J'ai pensé alors à la question de Jésus aux deux hommes qui suivaient Jean Baptiste : « Que cherchez-vous ? ».

En effet Jésus a remarqué que ces hommes étaient en recherche, qu'ils avaient soif de quelque chose, soif de comprendre le monde dans lequel ils étaient plongés, un monde dur subissant une occupation étrangère. L'attente d'un sauveur, d'un Messie était alors très forte, et Jean-Baptiste a pu apparaître comme ce messie attendu. Notre monde d'aujourd'hui est certainement aussi en attente, en attente de paix, en attente de repères. Et comme les institutions et les pouvoirs politiques semblent peiner à offrir un projet mobilisateur, qui apporterait des solutions aux problèmes récurrents, tels le chômage, l'exclusion, l'accueil de migrants, chacun se réfugie dans une recherche d'épanouissement personnel, de bien-être., et le succès des salles de musculation et de sport en est une des manifestations. Par ailleurs des réponses spirituelles sont offertes par quantité de groupes philosophiques, religieux rassemblant des gens partageant le même idéal.

A cela, à notre attente, à celle de nos contemporains, Jésus prête une grande attention, comme il l'a fait pour ces deux hommes, et avant-même de les appeler, il veut comprendre leur recherche, leur soif d'une vie autre. Et c'est cette attention de la part de Jésus qui va les conduire à lui demander où il demeure, reconnaissant par là qu'il est certainement celui qui peut étancher leur soif. Et ce qui est remarquable, c'est la liberté que leur laisse Jésus, ne voulant pas profiter de leur attente pour les accaparer à lui : « venez, et vous verrez », sous-entendu si ça vous plaît tant mieux, sinon vous pouvez partir. Cette proposition, elle nous est faite encore aujourd'hui, mais pour bien la recevoir, peut-être nous faut-il adopter les dispositions du jeune Samuel, tout entier disponible à la volonté de Dieu : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ». Comment nous parle-t-il ?

A cette question, de nombreuses réponses sont possibles : des événements survenus dans notre existence personnelle ou collective, des lectures, des rencontres, sont autant d'occasions d'entendre le Seigneur nous appeler. Et aujourd'hui, en cette journée mondiale des migrants, notre Pape nous lance un cri très puissant pour que nous changions notre comportement vis à vis de cette problématique : nos peurs, notre ignorance, ne sont plus de mise, alors qu'il y a urgence à presser nos responsables politiques à prendre les mesures indispensables pour un accueil inconditionnel de toute personne souhaitant fuir une situation mettant en danger sa propre vie. C'est un véritable défi qui est posé à nos pays, à notre Europe, à notre tradition chrétienne, de sortir de notre attachement au confort, à la consommation à outrance, pour faire advenir une société où tout homme, toute femme, tout enfant ait sa place. L'évangélisation passe par le service du frère, celui qui est en danger. A quoi bon une annonce de Jésus, si celle-ci n'est pas liée à un investissement réel, concret de notre part pour la fraternité ?

Sans condamner les activités physiques ni les loisirs, nécessaires à un bon équilibre, ne serait-ce pas là, dans ce service du frère, la vraie réponse à notre attente d'un sauveur, et à celle de tous nos contemporains en mal d'idéal ?